
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 18/1 (1991)

DOI: 10.11588/fr.1991.1.56750

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

explorés. La plupart des trouvailles germaniques doivent être attribuées au VII^e siècle, comme s'il n'y avait pas eu de colonisation franque dans la région au VI^e siècle. Peut-être faut-il supposer une durée de vie beaucoup plus longue qu'on ne l'a cru jusqu'à maintenant aux habitats romains, surtout fortifiés. Mais les *villae* furent abandonnées sans que des Francs prennent la relève, et la campagne resta largement vide d'habitants jusqu'à ce qu'au VII^e siècle elle fût réoccupée par une population mixte où les différences de mœurs d'origine ethnique s'effaçaient. L'analyse des sources littéraires et épigraphiques m'avaient aussi donné l'impression qu'entre une romanité longtemps demeurée vivace et une renaissance précarolingienne particulièrement précoce, le VI^e siècle avait été une période difficile dans la vallée de la Moselle.

Voici donc mise à la disposition des chercheurs une riche documentation qui était jusqu'alors peu accessible, avec une analyse détaillée tenant compte de l'état actuel des problématiques. Ce livre servira non seulement d'ouvrage de référence pour ceux qui s'intéressent à la basse vallée de la Moselle mais d'instrument de travail pour ceux qui cherchent à se faire une idée de la variété des conditions de passage de l'Antiquité au Moyen-Age selon les régions.

Nancy GAUTHIER, Tours

Walter BERSCHIN, Biographie und Epochenstil im lateinischen Mittelalter. II. Merowingische Biographie. Italien, Spanien und die Inseln im frühen Mittelalter, Stuttgart (Hiersemann Verlag) 1988, VIII-337 S. (Quellen und Untersuchungen zur lateinischen Philologie des Mittelalters, 9).

Ce second volume continue l'histoire de la biographie aux VII^e, VIII^e et IX^e siècles. Quatre chapitres nous présentent successivement le genre biographique en Gaule, en Italie, en Espagne et dans les îles britanniques. C'est l'âge d'or de la biographie et l'on doit être reconnaissant à W. Berschin de mettre un peu d'ordre dans cette production foisonnante et d'aider le lecteur à se retrouver dans ce dédale. Mais c'est aussi l'époque d'un certain déclin culturel dans laquelle les tempéraments littéraires se font rares; tout semble se fondre dans une grisaille uniforme. Cela rend plus difficile le projet de l'auteur qui est, si j'ai bien compris, de rendre sensibles les variations de style selon les lieux, les temps et les écrivains. La matière est ici bien moins diverse que dans les textes étudiés dans le premier volume où l'analyse des variétés de ton et des niveaux de langue trouvait plus d'occasions de s'exercer. Aussi bien les études stylistiques qui faisaient un des charmes du tome I trouvent-elles ici une place plus réduite. Il y en a cependant d'excellentes dans le chapitre sur l'Espagne (p. 205) et dans celui sur les îles à propos de la *Vita Cuthberti* (p. 279 sq.). N'est-il pas significatif que, dans ces deux cas, il s'agisse de maîtres de la plume – Julien de Tolède et Bède – qui, par leur culture et leur talent sont au-dessus de leur temps? En revanche, plusieurs fois, on se trouve en présence de remarques qui touchent plus à la langue qu'au style proprement dit: par exemple, p. 116, n. 6 sur *benignus super*, ou les observations sur le participe présent avec *esse* dans la *Vita Patricii*, ce qui est un trait courant de la langue tardive. Les analyses de contenu sont parfois lassantes – ainsi pour l'*Historia Wambae*. Elles ne se justifiaient que pour étayer des conclusions qui ne viennent pas.

La définition du terme de biographie exigerait aussi plus de précision. Le long développement sur le *Liber pontificalis* amène l'auteur à constater qu'il ne s'agit pas tant de biographies proprement dites que d'une histoire de l'institution papale, ce qui n'est pas une affirmation dénuée de fondement. On ne reprochera pas, certes, à W. Berschin d'avoir pris cette œuvre en compte. Mais pourquoi alors ne pas parler de l'*Historia Gothorum* d'Isidore qui est, en grande partie, à partir de Liuvigild au moins, conçue sur le modèle d'une succession de biographies royales? Il y a là pourtant, je crois, une intéressante confluence des genres de la chronique et de la biographie.

Autant dans le premier volume on sentait vivre et se développer un genre littéraire auquel le christianisme a insufflé une vie nouvelle, autant ici on a le sentiment d'un émiettement de la culture selon les contrées de la Romania. C'est une réalité historique qui empêche de concevoir la biographie comme le développement d'un genre littéraire. On pourrait dire, en schématisant, que jusqu'à Grégoire le Grand, il y a un ensemble de références culturelles – un certain modèle de la sainteté par exemple – qui permet de parler de *la* biographie; au-delà, il y a *des* biographies.

En tout cas, ce second volume est tout aussi précieux que le précédent pour le chercheur. Il fournit une masse d'informations à qui voudra, à son tour, s'aventurer dans cette *selva oscura* où il reste beaucoup d'études de détail à faire. Et ce n'est pas le moindre mérite de ce livre que d'instruire ceux qui, comme moi, ne savent pas tout, en même temps que d'éveiller la curiosité.

Marc REYDELLET, Rennes

La Neustrie. Les pays au nord de la Loire de 650 à 850. Colloque historique international, publié par Hartmut AT SMA, 2 vols., Sigmaringen (Jan Thorbecke Verlag) 1989, VII-593 p. und VI-543 p. (Beihefte der Francia, 16).

›La Neustrie‹ is a magnificent collection of no less than 48 essays on the land to the north of the Loire in the central period of Frankish history. In the space of a single review it is not possible to give the pieces the attention they deserve, nor even to mention all of them. The two volumes of the collection are subdivided under the following headings which will indicate the scope of the work: Le cadre géographique et institutionnel; Royauté et pouvoir épiscopal; Maires du palais, agents du roi, abbés; Aspects économiques; Saint-Germain-des-Prés et le polyptyque d'Irminon; Les documents: diplômes, capitulaires, chartes privées; Rouen, Paris et Trèves; Saint-Denis; Monuments, architecture, sculpture; Orfèvrerie et sculpture sur ivoire; Les centres de culture en Neustrie; La diffusion de la culture insulaire sur le continent; Problèmes archéologiques. 34 of the essays were first presented at a conference in Rouen in 1985, the others were commissioned later to make the whole work even more comprehensive. The result is a publication demonstrating what one might term ›state of the art‹ continental (with two insular exceptions) scholarship on Francia. The splendid bibliography and index compiled by Hartmut AT SMA make the book simply invaluable.

From the Introduction by K. F. WERNER, and from the first two essays by M. ROUCHE and L. GENICOT it quickly emerges that the land of Neustria was a product of political rather than of ethnic geography. Its shape, size and eventual demise were all the result of political considerations. And as R.-H. BAUTIER and A. KRAH argue in separate pieces based on Carolingian capitulary evidence, Neustria became something of a political backwater once Aachen was established as the premier political centre. Neustria's high-point was therefore in the seventh century when it was the basis of a kingdom and that kingdom intermittently exercised hegemony throughout Francia. But for this period the sources do not afford a properly regional viewpoint, and given that that region was the political centre of Francia, anyone studying it tends to get drawn into a fairly narrowly based political history. Almost unavoidably, the several papers here dealing with different aspects of seventh-century Neustria (by R. KAISER, M. WEIDEMANN, G. SCHEIBELREITER, and J. HEUCLIN), traverse the same source materials and often end up saying the same things. Even where studies focus on a single locality or topic, as with Weidemann on the bishopric of Le Mans, or Heuclin on the abbots of Neustria, an orthodox narrative of political history forms the context and shapes the results of the study. Given the necessary reliance upon a narrow range of materials, it is surprising that most of the essays on the early period pay little attention to source-criticism. D. HÄGERMANN, for instance, mines the laws for information on the economy without asking